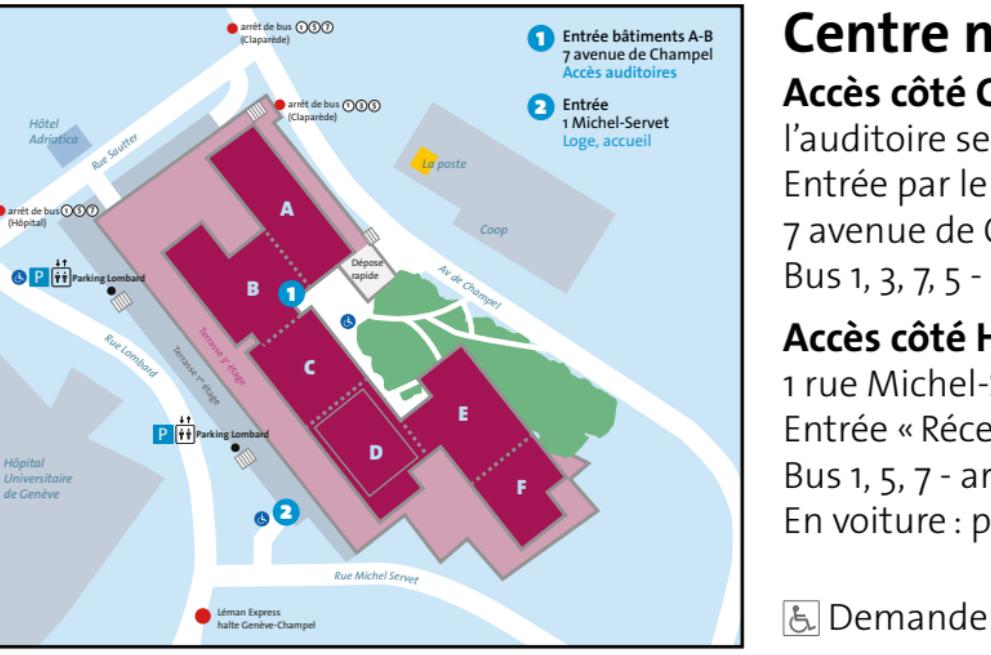


INFOS PRATIQUES

Accès auditoire : par le bâtiment B (entrée côté 7 avenue de Champel)

www.unige.ch/medecine/Martin | facmed@unige.ch - 022 379 59 11



Centre médical universitaire (CMU)

Accès côté Champel (correspond au 3^e étage)

l'auditoire se trouve au 2^e étage du CMU

Entrée par le bâtiment B
7 avenue de Champel
Bus 1, 3, 7, 5 - arrêt Claparède

Accès côté Hôpital (correspond au rez-de-chaussée)

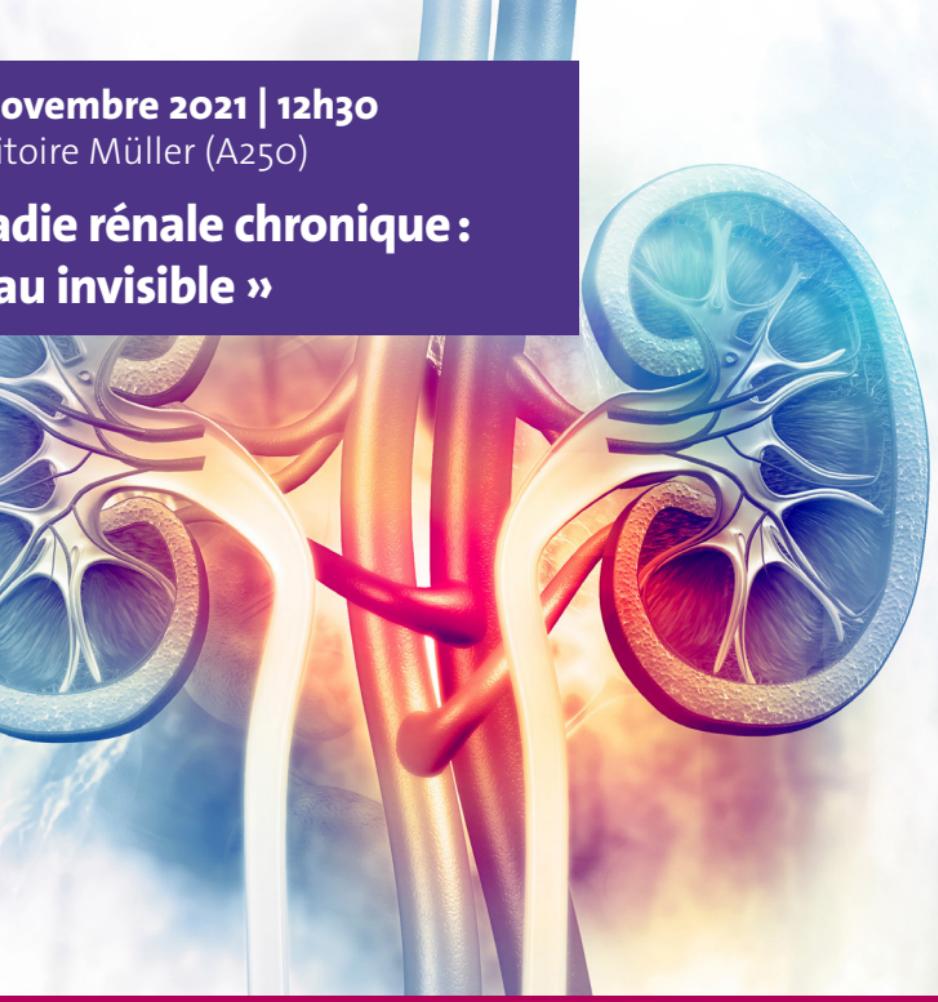
1 rue Michel-Servet, angle Rue Lombard
Entrée « Réception »
Bus 1, 5, 7 - arrêt « Hôpital »
En voiture : parking Lombard

Demande d'assistance possible à la loge

Mardi 30 novembre 2021 | 12h30

CMU – Auditoire Müller (A250)

« La maladie rénale chronique :
un fardeau invisible »



Les événements de la Faculté de médecine

Cycle **Leçons d'adieu**

INVITATION

Le Professeur Cem Gabay, Doyen de la Faculté de médecine de l'Université de Genève, et Monsieur Bertrand Levrat, Directeur général des HUG, ont le plaisir de vous convier à la leçon d'adieu de

Pierre-Yves MARTIN

Professeur ordinaire
Département de médecine, Faculté de médecine UNIGE
Chef du Département de médecine & Médecin-chef
du Service de néphrologie et hypertension, HUG

leçon publique - inscription obligatoire

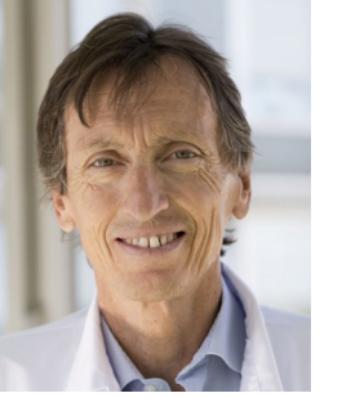
certificat COVID requis à l'entrée
possibilité de suivre en visio-conférence

www.unige.ch/medecine/Martin



FACULTÉ DE MÉDECINE





Pierre-Yves MARTIN

Professeur ordinaire

Département de médecine, Faculté de médecine UNIGE

Chef du Département de médecine & Médecin-chef du Service de néphrologie et hypertension, HUG

Pierre-Yves Martin effectue ses études de médecine à Genève, puis une formation en médecine interne qu'il complète par une formation en néphrologie. Il passe ensuite plusieurs années à l'Université du Colorado, à Denver, où il travaille sur les mécanismes extra-rénaux de la rétention hydro-sodée. Il y est également nommé professeur assistant en 1997. De retour à Genève, il rejoint le service de néphrologie des HUG, service dont il prend la tête dès 2000, ce dernier devenant le service de néphrologie et hypertension en 2018. Il est également directeur hospitalier du Département de médecine dès 2013.

Spécialiste de l'insuffisance rénale aiguë, du syndrome hépatorénal et des troubles électrolytiques, il travaille plus précisément sur la régulation rénale des aquaporines. Son groupe de recherche est en outre affilié dès 2010 au Pôle de recherche national (NCCR) Kidney.ch. Sous son impulsion, son service renforce son expertise clinique, notamment dans le domaine des greffes rénales avec donneurs vivants et dans la prise en charge globale de l'insuffisance rénale chronique. Il développe une recherche clinique dans plusieurs aspects de la néphrologie et l'hypertension avec notamment un projet SPUM nommé SKIPOGH avec Lausanne et Berne. Très investi dans les sociétés savantes de sa spécialité, tant en Suisse qu'au niveau international, Pierre-Yves Martin et s'est aussi beaucoup impliqué dans la vie institutionnelle de la Faculté de médecine en occupant de nombreuses charges au sein de divers comités et commissions ainsi que dans l'enseignement pré- et post-gradué. Il a notamment été membre puis a présidé le Conseil d'éthique clinique. Il est nommé privat-docent au Département de médecine interne de la Faculté de médecine de l'UNIGE en 2000, professeur adjoint en 2002 puis promu à la fonction de professeur ordinaire en 2010. Il est nommé professeur honoraire en octobre 2021.

Les événements de la Faculté de médecine | Cycle **Leçons d'adieu**

« La maladie rénale chronique: un fardeau invisible »

Une dysfonction des reins entraîne une insuffisance rénale, classée en 5 stades selon le degré de la baisse de la filtration glomérulaire, soit le volume que le rein parvient à filtrer en un temps donné. Cette mesure permet ainsi de mesurer l'activité du rein. Les stades 1 à 4 sont souvent peu symptomatiques. En revanche, le stade 5 nécessite un traitement substitutif de la fonction rénale, par dialyse ou au travers d'une transplantation rénale. Il s'agit d'une maladie chronique particulièrement complexe qui engendre une dépendance très importante aux traitements de substitutions et aux contraintes qui y sont associées.

La maladie rénale chronique n'a cependant pas de signes cliniques caractéristiques et ses symptômes sont peu spécifiques. Il en résulte une méconnaissance de cette maladie par le grand public en comparaison à d'autres maladies comme le cancer. De plus, la possibilité d'une substitution de la fonction par la dialyse ou par la transplantation élude les autres problèmes. Cependant, un traitement substitutif n'est pas synonyme de guérison. Les conséquences socio-économiques de cette maladie sont très lourdes et se traduisent par des pertes d'emploi, des problèmes familiaux ainsi que des charges financières supplémentaires qui peuvent mener à la paupérisation et l'isolement social. Ces nombreux exemples illustrent les progrès qui doivent encore être faits pour permettre aux malades chroniques pas seulement de survivre mais de mener une vie le plus proche possible de la normale.